

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

Il vint au matin, monté sur un petit bidet, et avant de se faire conduire à la chambre de la malade, il s'entretint assez longtemps avec Maurice, dans la cour de l'hôtelier, tout en marchant. C'était un de ces hommes auxquels on ne saurait assigner d'âge, qui semblent vieillir plutôt que vieux.

Il était grand, maigre et un peu voûté. Son passé, quel qu'il fût, avait creusé sur son front des rides profondes, et ses regards, quand il fixait son interlocuteur, étaient plus aigus et plus tranchants que des bistouris.

Il resta près d'un quart d'heure enfoncé avec Marie-Anne, et quand il sortit, il attrista Maurice à part.

— Cette jeune dame est-elle véritablement votre femme, monsieur... Dubois ?

Il insistait d'une façon si étrange sur ce nom : Dubois ; ses yeux avaient un éclat si insupportable, que Maurice se sentit rougir jusqu'au blanc des yeux.

— Je ne m'explique pas votre question, monsieur... dit-il avec un accent irrité.

Le médecin haussa légèrement les épaules.

— Je vous ferai des excuses, si vous le voulez, reprit-il... seulement, je vous ferai remarquer que vous êtes bien jeune pour un mari ; que vous avez les mains bien douces pour un maçon en tournée... Quand on parle à la jeune dame de son mari, elle devient cramoisie !... L'homme qui vous accompagne a des terribles moustaches pour un fermier !... Après cela vous direz qu'il y a eu des troubles, de l'autre côté de la frontière, à Montaignac.

De pourpre qu'il était, Maurice était devenu blême.

— Il se sentait déconcerté ; il se voyait aux mains de ce médecin.

Que faire ?... Nier ! A quoi bon !

Il songea que s'abandonner est parfois la suprême prudence, que l'extrême confiance force souvent la discrétion... et d'une voix émue :

— Vous ne vous êtes pas trompé, monsieur, dit-il... L'homme qui m'accompagne et moi, sommes des réfugiés, sans doute condamnés à mort en France à cette heure.

Et sans laisser au docteur le temps de répondre, il lui dit quels terribles événements l'avaient amené à Saliente, et l'histoire navrante de ses amours. Il n'omit rien. Il ne cacha ni son nom, ni celui de Marie-Anne.

Le médecin, quand il eut terminé, lui serra la main...

C'est bien quelque chose comme cela que je devinais, dit-il. Croyez-moi, monsieur. Dubois, ne vous attardez pas ici. Ce que j'ai vu, d'autres peuvent le voir, et surtout ne prévenez pas votre hôtelier de votre départ. Il n'a pas été dupe de vos explications. L'intérêt seul lui a fermé la bouche. Il vous a vu de l'or, tant que vous en dépenserez chez lui, il se taira... s'il vous savait à la veille de lui échapper, il parlerait peut-être...

Eh !... monsieur, comment partir ?

Dans deux jours la jeune dame sera sur pied, interrompit le docteur.

Il parut se recueillir, ses yeux se voilèrent comme si la situation de Maurice lui eût rappelé de cruels souvenirs, et d'une voix profonde il ajouta :

— Et croyez-moi... Au prochain village arrêtez-vous et donnez votre nom à Mlle Lacheneur.

Une telle surprise se peignit sur les traits de Maurice, que le médecin dut supposer qu'il s'expliquait mal.

Je veux dire, insista-t-il, avec une certaine amertume, qu'un honnête homme ne peut hésiter à épouser au plus tôt cette malheureuse jeune fille.

Le conseil avait paru presque ridicule à Maurice ; la leçon l'irrita.

Eh ! monsieur, s'écria-t-il avec vous réfléchi à ce que vous me conseillez ! Comment voulez-vous que moi, proscrit condamné à mort peut-être, je me procure les pièces qu'on exige pour un mariage !...

Le médecin hochait la tête. Permettez !... Vous n'êtes plus en France, monsieur d'Escorval, vous êtes en Piémont.

Raison de plus. Non, parce qu'en ce pays on peut se marier du moins, sans toutes les formalités qui vous préoccupent.

Maurice était devenu attentif. Est-ce possible !... exclama-t-il. Oui !... qu'un prêtre se trouve, qui consente à votre union, à vous inscrire sur le registre de sa paroisse et à vous donner un certificat, et vous serez unis si indissolublement, Mlle Lacheneur et vous, que jamais la cour de Rome ne vous accorderait le divorce.

Suspecter la vérité de ces affirmations était difficile, et cependant Maurice doutait encore.

— Ainsi, monsieur, fit-il, tout hésitant, je trouverais un prêtre qui consentirait !...

Le médecin se taisait, on eût dit qu'il se reprochait de s'être tant avancé, et de s'occuper ainsi d'une affaire qui n'était pas sienne.

Puis, tout à coup, d'un ton brusque, il reprit :

— Écoutez moi bien, monsieur d'Escorval. Je vais me retirer ; mais avant j'aurai soin de recommander à la malade beaucoup d'exercice... Je le lui ordonnerai devant vos hôtes. En conséquence, après-demain, mercredi, vous louerez des mules et vous partirez, Mlle Lacheneur, le vieux soldat et vous comme pour vous promener... Vous pousserez jusqu'à Vignano, à trois lieues d'ici, c'est là que je demeure... Je vous conduirai à un prêtre qui est mon ami, et qui, sur ma recommandation, fera ce que vous lui demanderez... Réfléchissez. Dois-je vous attendre mercredi ?...

Oh ! oui, monsieur, oui !... Et comment vous remercier ?...

En ne me remerciant pas !... Allons, voici l'hôtelier, redevenez M. Dubois.

Maurice était ivre de joie. Il comprenait fort bien toute l'irrégularité d'un tel mariage, mais il était persuadé qu'il rassurerait la conscience troublée de Marie-Anne. Pauvre fille !... Le sentiment de sa faute la tuait.

Il ne lui parla de rien cependant redoutant un événement imprévu qui peut-être anéantirait ses projets.

La berceuse d'espérances qui ne se réaliseraient pas serait cruel, pensait-il.

Mais le vieux médecin ne s'était pas avancé à la légère, et tout devait passer comme il l'avait promis.

Un prêtre de Vignano bénit le mariage de Maurice d'Escorval et de Marie-Anne Lacheneur et après les avoir inscrits sur le registre de son église, leur délivra un certificat que signèrent comme témoins le médecin et le caporal Bavois...

Le soir même, les mules étaient renvoyées à Saliente, et les fugitifs qui avaient à redouter les bavardages de l'hôtelier se remettaient en route.

L'abbé Midon, au moment de quitter Maurice, lui avait expressément recommandé de gagner Turin le plus tôt possible.

— C'est une grande ville lui avait-il dit, vous y serez perdu comme dans la foule. J'y ai de plus un ami, dont voici le nom, et l'adresse : vous irez le voir, et j'espère, par lui, vous faire passer des nouvelles de votre père.

C'est donc vers Turin que Maurice, Marie-Anne et le caporal Bavois se dirigeaient.

Mais ils n'avançaient que lentement, obligés qu'ils étaient d'éviter les routes fréquentées et de renoncer aux moyens ordinaires de transport.

Selon le hasard des localités, ils louaient une mauvaise charrette, des chevaux le plus souvent, et du lever du soleil à la nuit, ils marchaient.

A suivre

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B. — Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

Extraction d's dents à l'aide du gaz. Heures de bureau de 9 a.m. à 5 p.m.

Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VETERINAIRE

46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdonnell, Macdonnell & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hos. Wm. Macdonnell, G. R. FRANK M. MACDONNELL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE

Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU 8. à 10 a. m. 1. à 3 p. m. 6. à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : — No 376 RUE OUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier AVOCAT

Bureau.—Knougnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et sa résidence privée au No 285, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

ISRAEL DUMAIS, Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life."

Bureau : 166 Rue Principale, Hull, P. Q.

S'occupe de placement d'argent et affaires en général.

Hull, 20 nov. 1886—1a

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal au comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochoon et Champagne AVOCATS

246 Rue Principale, Hull

A. Rochoon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages CELEBRES

DES AMERS INDIGENES,

POPULAIRE, TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pisseuît, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Picton, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Esq., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Boussie.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites. Avec respect, votre, etc.

P. L. LE MAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

A VENDRE Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills (Ottawa 14 août 1886—3m.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Marchandises Sèches Payables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. Ottawa, 14 Oct. 1886—1a.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux D'avis de Vente De Saisie, De Vente.

POUR LES SEL.-FRESORIERS

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA", quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Mont

Co

VENDU

TR

\$1.

Chev

466,

Montre

mes,

dres,

ven

CHEV

N. B. Vou

avec des éch

GRAN

De Cha

PO

CHAPE

Dan

CHAPEAU

Capots et

entouche

J. C

Thom

vient d'ou

tailleur au

gassin de M

Sussex.

Toutes

avec pron

ranche.

N. B.—H

lité.

PROVINCE

District

Une session

Reine, ayant

la dite Provin

Justice, à Ayl

ouais, le dixi

chain, à dix

notifie tous

Coroners, Com

Ministres de

de se trouver

de la Reine et

en personne po

itions qui leur

Bureau du Shérif

Aylmer, 16

FON

FOURNEAU

Le sous-général

preneurs et de

merites du

et son adaptati

connerie expos

Le sous-général

ingénieurs et

éminents. La

donnée sur cha

Bardeaux de l

Les command

trement sont r

C. B. WR

Tapis,

MAISON

Ayant le plus

de valeur

Tapis, D

Corniches,

et Meuble

MAISON DE

148 R